

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(7 - 16 août\)](#) **Item**[27. Paris, Mercredi 16 août 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

27. Paris, Mercredi 16 août 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours autobiographique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (7 - 16 août)

Ce document *est une réponse à* :

[23. Val-Richer, Dimanche 13 août 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

[24. Val-Richer, Lundi 14 août 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1837-08-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl a plu hier tout le jour, ce qui a fait que j'ai bien avancé mes lettres.

Publicationinédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 103, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/384-387

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

27. Paris, mercredi 16 août

8 heures

Il a plu hier tout le jour, ce qui a fait que j'ai bien avancé mes lettres. J'ai encore le duc de Noailles & M. Ellice sur le cœur et un peu M. Thiers, & puis j'aurai fini. Une fois dans le courant de ma dépense, cela va sans fatigue, mais les dettes, c'est là ce qui est odieux.

A propos de Thiers, le médecin qu'il avait fait venir à Florence a déclaré qu'un jour de plus tuait se femme, il la ramène donc très mal aux Pyrénées, et lui même viendra regarder Paris. Je fus au bois de Boulogne de quatre à six. Je dînai à l'ambassade d'Angleterre. Je n'y rencontrai que M. Molé. Lord Granville ne dit rien ; lady Granville, parle à peine. M. Aston se tait par respect & un peu par autre chose ; M. Molé n'avait pas l'air en train, et moi, je l'étais un peu, voilà mon dîner. Je vous épargne et vous réserve quelques propos tenus avant et après le dîner ; à 10 heures je rentrais pour un coucher.

Voici donc ma dernière lettre Monsieur, qu'est-ce que je ferai demain ! Demain, j'essaierai de me distraire beaucoup pour ne pas trop penser à après demain. 9 heures. Voici le 23 & le 24 qu'on me remet en même temps. Par quelles merveille ai-je donc aujourd'hui déjà votre lettre d'hier. Cela fait que je n'aurai rien demain. Il me sied bien de me plaindre. Je suis riche aujourd'hui. Je peux bien vivre. sur cela quarante huit heures. & puis Vendredi, vendredi ! Monsieur je crois que vous avez raison. Il n'y a pas moyen de parler, je ne trouve pas une parole. Je ne veux pas vous parler de vendredi, mais j'aurais des volumes à écrire en réponse au N° 23. Comme tout ce que vous me dites est vrai, comme vous me devinez ! Il est bien vrai que je vous dis beaucoup beaucoup, & que ce n'est pas là encore tout ce que je suis. Il y a donc un être sur la terre qui comprend mon cœur.

Quelle félicité ! Dieu m'a bien châtiée, mais comme il me console. Que sa bonté est infinie ! avec quelle ferveur je l'ai invoqué depuis mes malheurs, comme je lui demandais ardemment tous les jours sans cesse, d'adoucir me douleurs où de me rappeler à lui ! Oui Monsieur la prière est efficace. Dieu m'a écouté. Il a eu pitié de mes misères. Il me comble. Dieu est grand. Monsieur invoquons le ensemble. Il nous bénira. Moi aussi, je pleure, mais ce sont des larmes bien douces. midi Je ferme ma lettre.

Adieu. Adieu. et puis plus d'adieu. Le Roi devait revenir cette nuit à St Cloud où il va rester.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 27. Paris, Mercredi 16 août 1837,

Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-08-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur103

Date précise de la lettreMercredi 16 août 1837

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024
